

La livre turque proche de son plus bas historique

Proche de son plus bas historique, la monnaie turque cède du terrain après le statu quo monétaire de la banque centrale. Le pays est confronté à une inflation élevée persistante. Mais le président Erdogan souhaite des baisses de taux d'intérêt rapidement pour favoriser la croissance.



La devise turque a plongé à son plus bas niveau le 3 juin à 10,56 livres pour un euro et 8,70 livres par dollar. (iStock)

Par **Nessim Aït-Kacimi**

Publié le 17 juin 2021 à 13:16 Mis à jour le 17 juin 2021 à 17:47

A 8,68 livres par dollar, la devise turque est proche de son plus bas historique de 8,70 livres par dollar atteint début juin. La monnaie a connu de nombreux étés agités par le passé et notamment un krach en août 2018 avec [un plongeon de 14 %](#) en une seule séance. Elle est de nouveau le maillon faible des devises émergentes dans la ligne de mire des spéculateurs. Ils savent que sa banque centrale a peu de moyens pour la soutenir, ses réserves de change ayant fondu ces dernières années.

Après le [resserrement monétaire](#) du 18 mars, la banque centrale turque a opté pour le statu quo monétaire avec des taux courts maintenus à 19 %. Elle n'a pas cédé au président Recep Tayyip Erdoğan, qui réclame des assouplissements monétaires le plus tôt possible. Début juin, il déclarait : « j'ai parlé au gouverneur de la banque centrale. Nous avons certainement besoin de taux plus bas ». Un repli des taux d'intérêt dès les mois de juillet et août, permettrait, selon lui, de favoriser l'investissement et l'activité. Le Fonds monétaire international prévoit une croissance de 5,8 % de l'économie turque cette année.

Les taux d'intérêt sont parmi les plus hauts des pays émergents, entre 18 % et 19 %, du fait d'une inflation galopante non maîtrisée de près de 17 %. [La remontée des cours des matières premières](#) et du pétrole du fait de la demande chinoise, va continuer d'exercer une pression à la hausse sur l'inflation en Turquie. En théorie la banque centrale doit ramener l'inflation à 5 %.

Limogeages à répétition

Les divergences de vues entre Erdogan et la banque centrale sur la conduite de la politique monétaire adéquate ont par le passé conduit à des [limogeages](#) en série. Trois gouverneurs ont été remerciés en moins de deux ans et les marchés se demandent combien de temps va tenir Sahap Kavcioglu, nommé en mars.

Pour préserver la crédibilité de son institution, il lui sera difficile d'envisager des baisses de taux d'intérêt tant que l'inflation n'aura pas entamé sa décrue. Certains stratèges et économistes envisagent des assouplissements monétaires, mais seulement à partir de septembre.

Fuite des investisseurs étrangers

A 10,37 livres par euro et 8,68 livres par dollar, la monnaie turque perd respectivement 12,5 % et 14,5 % cette année. Le regain généralisé de vigueur du billet vert (+0,8 % jeudi) accentue la pression sur la monnaie turque qui pourrait établir un nouveau plus bas historique en fin de semaine.

La faiblesse persistante de la devise turque favorise au moins la compétitivité des exportations. Avec la diminution des importations, l'équilibre extérieur du pays s'améliore mais sa situation économique intérieure (inflation) inquiète les investisseurs étrangers. Ils préfèrent investir dans d'autres pays jugés plus stables (Asie, Amérique latine). La [Bourse d'Istanbul](#) est l'une des rares à céder du terrain cette année.

La devise turque avait plongé à un [plus bas historique](#) le 3 juin. Goldman Sachs anticipe une poursuite de la baisse de la monnaie. Le dollar dépassera les 9 livres turques cet été et 9,75 au début de 2022. Robin Brooks, le chef économiste de l'institut de la finance internationale, assigne une valeur fondamentale de la monnaie autour de 9,50 livres par

dollar. Les analystes techniques de Société Générale, eux, n'excluent pas que le dollar grimpe vers 8,8 ou 8,92 livres.